

LE JOURNAL DE QUÉBEC

Politique, Commercial, Industriel et Littéraire.

L'éditeur-proprétaire, A. COTÉ, à qui toutes correspondances, lettres, etc., doivent être adressées franco.

TAUX DE L'ABONNEMENT. Pour deux mois... Pour six mois... Pour un an...

TAUX DES ANNONCES. Six lignes... An-dessus de six lignes... Pour chaque ligne au-dessus de six lignes...

Nouvelles de l'Étranger.

ROME. Voici, sur la crise monétaire à Rome, un article publié par la Civiltà cattolica et que la Correspondance de Rome a traduit aussitôt, afin, dit-elle, d'éclairer la presse catholique et de la mettre à même de reconnaître les calomnies des révolutionnaires...

daient dans la Ville-Eternelle et y répandaient des sommes importantes ont sensiblement diminué en nombre. La mauvaise foi a exploité, le choléra aidant, de fausses nouvelles, empêché ou du moins retardé de nouveaux bienfaits de visiteurs et privé ainsi les Romains d'une ressource principale...

contées les plus fertiles et les plus industrielles, l'équilibre qui naguère était à peu près complet entre l'importation et l'exportation. Si les efforts naturels de ces désordres ne sont pas fait sentir plus tôt, nous l'avons dit à la prévoyance et au crédit du gouvernement...

sent tant d'intérêt. Je fais des vœux pour que sa prospérité si grande grandisse encore sous le nouveau règne. Cette lettre est-elle authentique? Nous ne savons; mais il paraît qu'on la tient généralement pour telle en Belgique. Toutefois, si la gauche ne la traite pas d'apocryphe, elle ne lui accorde que des éloges agréables, uniquement parce qu'elle a été écrite à un député de la droite...

attaques auxquelles les étudiants en médecine Rey, Regnard, Lafargue, Jérolard, et les étudiants en droit Cassé et Lousson, se sont livrés, soit au congrès de Liège, soit au meeting de Bruxelles; contre tout ce qui est digne de respect; les appels audacieux qu'ils ont faits à l'insurrection et à la guerre civile; les insultes qu'ils n'ont pas craint d'adresser au drapeau, au gouvernement, au souverain de leur pays, insultes qui ont fini par contraindre le conseil de France à quitter la salle du congrès...

fus est déjà une excellente chose; mais, depuis 1770, n'y a-t-il pas eu des actes, des bills, des statuts complètement opposés aux tendances, aux mœurs, aux usages de nos jours? Nous espérons que cette œuvre de révision ne restera point inachevée; comme en 1863, on comprendra sans doute en 1866 qu'après avoir revu toute la législation ancienne, il faut s'occuper sérieusement d'arriver à l'homogénéité. Nous savons qu'il y a en Angleterre un grand nombre de jurisconsultes qui repoussent la codification absolue; ils appuient leur doctrine sur cet argument que les lois humaines ne peuvent jamais présenter un caractère de stabilité parfaite; ils déclarent qu'un vingt ans les idées d'un peuple, d'une société, peuvent et doivent même se transformer complètement; que cette homogénéité est incompatible avec le progrès, et qu'il vaut infiniment mieux, après un certain laps de temps, réviser les lois anciennes et voter progressivement de nouveaux statuts, suivant les besoins du moment...

Tableaux officiels des sièges épiscopaux vacants et évêques absents. Colonne 1: SIÈGES VACANTS (Piémont, Ligurie, Sardaigne, etc.). Colonne 2: ÉVÊQUES ABSENTS (Sardegna, Marche, etc.).

Les modifications projetées dans la législation anglaise. On lit dans l'International: Nous avons souvent dit que la réforme de la législation anglaise était devenue indispensable; nous avons cité des exemples qui démontrent jusqu'à la dernière évidence que les lois actuelles en Angleterre ne sont que le produit de l'usage...

Exposition Universelle de 1867. Le Moniteur de Paris, du 27, contient une importante circulaire adressée aux comités départementaux de l'Exposition universelle, par le comité central d'admission de la classe 91...

Feuilleton du Journal de Québec. LES CHEVALIERS DE L'ÉCRITOIRE. Le lendemain tout ému de la scène terrible dont il venait d'être témoin, Gabriel prévenu par le billet de M. Rumisard, se rendit à l'hôtel du banquier...

—Et depuis? —Depuis, je ne l'ai vu qu'une fois, ce matin. Gabriel raconta les circonstances de cette rencontre. —Et bien! reprit M. Rumisard, cet aventurier qui n'existe qu'à l'ombre de mon mari; ce malheureux que mes laquais avaient envie de chasser de l'antichambre, ce racleur d'athènes, de libre-penseur et de philosophes, car pour moi, pauvre femme, je connais peu les distinctions de ces branches antichrétiennes, le croiriez-vous! ce misérable ose prétendre à la main de Xavière...

possible, non de revenir sur son insinuation, mais de glisser sur cette proposition. J'ai compris le danger. Avant tout, je devais scruter le cœur de Xavière; elle ne peut aimer M. de Paris si le savais déjà. J'écrivai à son père si M. Rumisard insiste, et nous verrons quel sera le parti le plus sage à prendre, ou de l'envoyer, pauvre enfant! rejoindre son père, ou de le confier aux soins de religieuses dévouées... Pour moi, cependant, ces projets ne sont pas suffisants. Mon beau-frère est en exil, il peut mourir. Je devais pour notre maison des catastrophes telles que j'aurais besoin d'être assistée pour les soutenir. Je vous ai choisi...

—Vous m'avez bien jugé, madame, et je vous remercie. —Monsieur Gabriel Lefèvre, demanda Albine en levant ses yeux clairs et doux sur le jeune homme, aimez-vous Xavière? —Moi! s'écria Gabriel, moi, madame, vous me demandez si j'aime mademoiselle Xavière? —Je le demande, et vous avez promis d'être franc. —Je ne prévoyais pas que vous fouleriez jusqu'à mon cœur. —Il le faut! —Et secret, le seul que je cache, le seul auquel je tiens, ce secret, c'est mon sang et ma vie... Vous exigez que je parle, et si je le fais... si je le fais, vous me chasserez... —Qu'importe! vous aurez agi en honnête homme. —Et cette franchise me coûtera ma dernière joie... On y tient bien cependant,

quand on n'en possède qu'une seule, une dernière... si pure qu'elle ressemble à une religion... Mademoiselle Xavière! est-ce ma faute si je lui vue si bonne pour les pauvres, si douce avec ses inférieurs, si charmante avec votre fille, si tendre pour moi... Pardonnez-moi, madame, à une illusion folle de mon cœur abusé. J'ai lutté, j'ai combattu; je me suis dit que j'étais un insensé, et je réussissais presque à triompher de moi-même, quand j'ai quitté votre maison... Alors j'ai compris que si, chassé du toit, je banais l'idole, j'étais perdu... Hier, quand des vertiges me prenaient, quand je mesurais l'abîme du regard, quand Alcide Quentin me précipitait sa morale facile, que mademoiselle Xavière était là, quelle souffrance, quelle agonie!... Mais comme sa vue me calma, un dimanche, les forces me revinrent; mon cœur était malade, je me sentis guéri; j'avais peur de faillir, je recommençai la lutte... Si cette adoration, si ce culte est de l'amour, pardonnez-moi, madame, j'aime mademoiselle Xavière...

—Quand votre tranquillité est menacée par un Jean de Falais! —N'en hurlez pas, vous ennuiez Albine, nous l'enfermeur qui aux yeux de la guerre. —Comment saurai-je ce que je dois faire? —Je vous préviendrai... Gabriel salua. Il crut que la femme du banquier n'avait plus rien à lui dire, et, trop discret pour émettre un vœu, il allait se retirer, quand Albine lui fit un geste amical pour l'inviter à rester. Elle se dirigea ensuite vers le petit salon où se trouvait Rome et Xavière, et appela la jeune fille d'une voix douce. Xavière accourut suivie de M. Lefèvre. Elle ignorait la présence de M. Lefèvre. Tout interdite au souvenir des contidences de la veille, elle demeura debout sur le seuil. Albine la prit en souriant par la main. Mon enfant, dit-elle, ta mère en mourant m'a confié des droits sacrés dont je n'abuserai jamais et qui ne serviront qu'à ton bonheur. Rien n'est plus rare que l'amitié, et nous allons avoir besoin d'amis. Fignone quelle réponse ton père fera à ta lettre; tu devras, dans tous les cas, t'y conformer scrupuleusement. Mais moi, dans ma sollicitude, j'ai souhaité du moins d'assurer une protection efficace et dévouée. M. Gabriel, est bien jeune, mais déjà le sort l'a rudement éprouvé. S'il plaît à Dieu mon enfant, et à ton père, il sera le compagnon de ta vie. Vous pouvez tous deux vous regarder sans rougir, et vous aimer sans peur. (A continuer.)





